

Modes de conduite de l'élevage agropastoral des petits ruminants dans les régions arides du sud méditerranéen

Agro pastoral small ruminants breeding mode Characteristics in arid zones of the Southern Mediterranean

A. LAROUCI (1), A. ATOUI (1), M. ABDENNEBI (1), S. NAJARI (1).

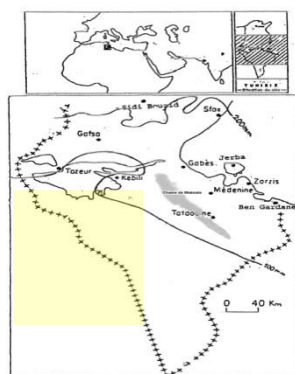
(1) Laboratoire Elevage et Faune Sauvage, Institut des Régions Arides, Médenine - 4119. Université de Gabès, Tunisie.

INTRODUCTION

Les transformations socio-économiques que la zone aride a connues, ont fait varier les modes d'élevage pastoral transhumant, pour les ajuster aux ressources et modes de vie de chaque région. La typologie effectuée sur le secteur (Najari, 2016) a identifié 4 principaux systèmes d'élevage actuels ; le système oasisien situé dans les oasis et les périmètres irrigués des troupeaux de taille réduite et intégrés dans l'exploitation et les animaux sont conduits en stabulation ; l'élevage pastoral de Nefzawa: un élevage pratiqué dans la zone prédésertique dont le recours à la complémentation devient la règle ; le système pastoral des Dhahar et Elouara dont les grands troupeaux ovins-caprins appartenant à plusieurs propriétaires exploitent les grands parcours collectifs et pratiquent la transhumance ; et l'élevage agropastoral regroupant les troupeaux des montagnes et des zones urbaines. Dans ce dernier système où la population est fixe, le troupeau ovins/caprins de taille moyenne, valorise les jachères et les résidus de l'oléiculture pour contribuer significativement dans l'économie des familles et de la région. Faces aux crises actuelles de l'élevage ambulatoire sur les parcours, et aggravées par les changements climatiques ; ce mode de production représente une alternative prometteuse pour consolider la résilience du secteur à travers l'intégration du troupeau dans les activités agricoles pratiquées dans les villages et les agglomérations.

1. MATERIELS ET METHODES

L'exécution de 187 questionnaires dans la région aride du sud tunisien, a permis de collecter les informations socio économiques et zootechniques des troupeaux enquêtés. Au total, 148 variables quantitatives et qualitatives ont été identifiées et décrites pour chaque troupeau. Le cheptel total touché par l'enquête était aux alentours de 26351 têtes dont 12063 têtes caprines et 14288 têtes ovines. Des analyses statistiques ont été appliquées sur les variables qui décrivent les aspects socio professionnels des élevages, le mode de la conduite, la composition du troupeau, les mouvements des effectifs, et aussi, les relations des élevages avec leur environnement naturel et économique (Najari, 2016).



Graphique 1. Localisation de la zone d'étude.

2. RESULTATS

Dans le système agropastoral, le troupeau est important même s'il ne représente pas, dans 88% des cas, l'activité agricole principale de la famille. Pour 64% des familles, il est associé à l'arboriculture et à la céréaliculture qui couvrent une grande partie des besoins en fourrages du cheptel. La ration est complétement, durant au moins 10 mois de l'année, par des céréales et du son. La taille des troupeaux dans ce système est généralement moyenne, elle varie de 25 à 97 têtes soit une moyenne de 60 têtes ovines et caprines, dont 57% sont des caprins. Le cheptel est majoritairement composé de ressources génétiques locales ; soit la race ovine barbarine et la population caprine locale. Toutefois,

on note la présence de la race queue fine (31% des cas) et les chèvres croisées (avec les races Alpines ou Damasquine dans 43% des élevages) ; ce qui reflète l'importance accordée à la production laitière. La production de viande d'agneaux et de chevreaux est destinée à la vente alors que les laits et leurs dérivés sont consommés par les familles.

La lutte dure s'étend sur toute l'année et les géniteurs ne sont pas séparés. Dans 90% des cas, les géniteurs sont choisis du troupeau mère que se soit pour les mâles ou pour les chevrettes, ce qui peut être à l'origine de problèmes de consanguinité, tenant compte de la longue durée d'utilisation des reproducteurs qui est estimée à 9 ans en moyenne. Le gardiennage est, dans 97% des cas, assuré par les membres vacants de la famille. Les performances de reproduction de ces troupeaux sont très variables, le taux de fertilité varie de 65% à 98% (tableau 1). Ces performances varient largement d'une année à l'autre et d'un troupeau à l'autre.

Variables	moyenne	écart type
Taux des jeunes (%)	32	20
Sexe ratio	12	8
Taux de fertilité	91	8
Taux de prolificité	121	28
Durée de la lutte (mois)	9	5
Effectif par troupeau	160	99
Ratio caprin/ovin (%)	57	20

Tableau 1. Caractéristiques et performances de l'élevage périurbain agropastoral

3. DISCUSSION

Ce système d'élevage est une adaptation du pastoralisme à la fixation de la société nomade et à la diversification des activités agricoles. L'élevage périurbain est pratiqué par les familles sédentarisées dans les villages ; il valorise les parcours marginalisés et les résidus de l'oléiculture et de la céréaliculture. Les troupeaux allaitants soutiennent l'économie familiale par la vente des chevreaux et des agneaux. Généralement, les agneaux et les chevreaux sont destinés à la vente alors que les adultes de réforme sont exploités par les familles lors des festives et occasions religieuses. Les jeunes sont vendus pour couvrir les besoins des familles en ressources financières.

Le lait n'est pas traditionnellement commercialisé ; il est autoconsommé cru ou transformé. Le lait et ses dérivés couvrent seulement les besoins de la famille. Le mode de la conduite des troupeaux de taille réduite de chèvres et de brebis, n'assure pas les niveaux de productivité possibles et requises. La réduction des moyens financiers et techniques alloués aux animaux ne permettent pas de respecter les normes zootechniques.

CONCLUSION

L'élevage des zones arides Méditerranéennes, affiche des capacités de variation de ses structures pour s'ajuster aux modifications socio économiques de la société et pour tamponner les impacts des changements climatiques. Les troupeaux agropastoraux sont quasiment fixes dans cette zone pastorale connue par la transhumance. Il représente ainsi un mode d'intégration des activités agricoles pour soutenir l'économie de la famille. Il est nécessaire de consolider ce système et améliorer sa contribution dans la création de la richesse et de l'emploi dans la région.

NAJARI, S. 2016. Caractérisation zootechnique et génétique d'une population locale : cas de la chèvre locale des zones arides tunisiennes. Editions universitaires Européennes. 210p.